

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
31 décembre 2009
N° 2109
1,30 €

Enbata

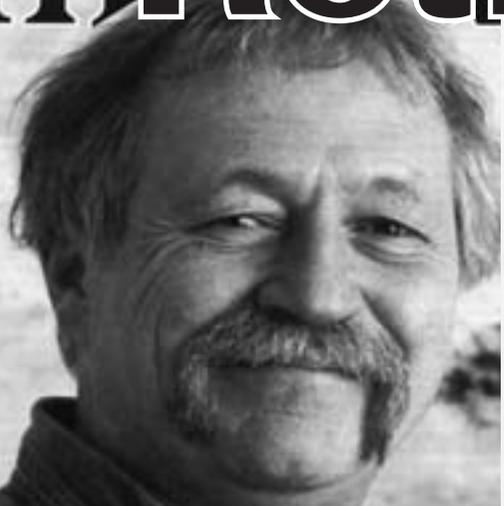
Urte berri on !

IZARBEL

le Pays Basque

maintenant
relaxe !

Rétrospective



ROPE-ECOLOG

Les peuples
sans Etat
à Strasbourg



MILESKER
ROGER



Rapport Balladur
et Iparralde



CHRONOBUS
ruits de couloirs



ment
ses
r Pachon

ISSN 0294-4596
9 770294 459006



LGV : CABAB contre Pays Basque

PAR une dérogation à la nouvelle LGV, l'actuelle gare de Bayonne desservira Iparralde. Le Conseil communautaire de la CABAB, après le trouble légitime d'un cofinancement de 65 millions d'euros, jamais évoqué jusqu'à octobre 2008, a ferrailé ferme pour sortir de la voie nouvelle et obtenir ce détournement au cœur de l'agglomération avec pour garantie de dissocier sa participation financière, soit 25 millions d'euros pour le tronçon Tours-Bordeaux, le reliquat de 40 millions allant à la section Bordeaux-frontière espagnole avec maintien de la gare de Bayonne.

RFF et le ministre des Transports, Dominique Buisson, dont on connaît le sens aigu du dialogue avec les collectivités territoriales, ont sauté sur cette supplique dérogatoire permettant ainsi de briser l'unanimité des élus basques défenseurs du maintien de la ligne actuelle améliorée. Avant que n'intervienne cette disposition, l'Agence d'urbanisme avait été sollicitée pour rechercher un site susceptible d'accueillir une gare TGV avec l'exigence minimale d'un espace plat de 400 mètres de longueur. Le choix du maintien de la gare de Bayonne fait donc voler en éclat la fameuse continuité ferroviaire européenne fondée sur la grande vitesse. Comment les grands élus de la CABAB peuvent-ils encore soutenir le concept du gain de temps alors que leur gare sera desservie par un «crochet» spécifique quittant la voie nouvelle au sud des Landes pour la retrouver au sud de Bayonne? Comment la CABAB peut-elle recommander à toutes les autres collectivités du Pays Basque la création d'une voie LGV et s'en exonérer elle-même en figeant le TGV sur la voie et la gare actuelle dans l'agglomération? Comment peut-on paternalistement s'inquiéter des nuisances des riverains de Guéthary ou d'Urrugne, causées par un haut trafic sur la ligne actuelle maintenue pour le TGV, et accepter cette même nuisance aux riverains du Boucau et de St Esprit afin de desservir la gare de Bayonne? Sans compter une partie importante

du fret ferroviaire généré par le port de Bayonne.

On mesure à l'aune du débat LGV le refus de la CABAB d'assumer son rôle de capitale d'Iparralde. Si le maintien de la ligne actuelle est bon pour elle, ne serait-il pas souhaitable qu'elle le préconise à l'ensemble du réseau jusqu'à la frontière? Pourquoi se cabrer sur l'argument vitesse et gain de temps sur le tronçon court Côte basque lorsqu'on sait qu'il est matériellement impossible de relancer la machine à 300 km/h au départ de Bayonne et la ralentir pour un arrêt 40 km plus loin? Pourquoi faut-il que le TGV arrive à 300 km/h à la frontière lorsqu'on sait son prolongement sur l'«Y» basque à 220 km/h? Comment peut-on soutenir la nécessité de transférer le transport marchandise de la route sur le rail et ne pas avoir consacré le dixième de son énergie, de ses finances, de son influence politique mis dans l'actuel débat LGV pour s'opposer à l'élargissement à 2 fois 3 voies de l'autoroute A63, véritable appel au flux exponentiel de camions?

Si nul ne peut prévoir l'avenir on peut cependant en discerner quelques tendances déjà inscrites dans le présent. La vocation du TGV est d'être l'alternative terrestre au transport aérien en reliant rapidement les grandes métropoles. Là où cet avion sur rail fonctionne à plein régime, les arrêts intermédiaires sont bannis. La logique TGV, c'est un bond de 300/500 km, soit Paris-Bordeaux sans arrêt. C'est pour cela qu'il faut des lignes nouvelles sécurisées. Les gares intermédiaires feront comme les vaches, elles regarderont passer les trains! Gare, si l'on peut dire, à ce que la halte prévue à Bayonne par RFF pour briser l'unité des élus basques, ne disparaisse un jour au profit de la logique de réseau européen TGV. Si une voie nouvelle est créée entre Bayonne et Hendaye il y a de grandes probabilités que le Amsterdam-Lisbonne ne s'arrête qu'à Bruxelles, Lille, Paris, Bordeaux, Bilbao, Madrid! Les habiles calculs d'aujourd'hui peuvent très bien s'évaporer au vent du prétendu progrès.

Si vis pacem, para bellum

BADIRUDI IV mende undarrekoa omen den formula hori, «Bakea nahi baduzu, prestatu gudarako», betidanik hor den formula bilakatua dela. Hots eredu bat bilakatu dela, «ezin bestean», edo «alternatiba eraginkor eta famatu baten faltan» denek onesten dutela.

Pragmatikoez gaur egun ere «force de dissuasion» edo «gibellarazte indarra»k ekartzen duen erabateko oreka edo bakea aitzinean emaiten dute formula horren gaur egungotasuna justifikatzeko.

Hots, «para bellum» horrek armen erabilpenari pentsaratzeko du.

Frangok, armen erabilpenarekin lotzen dute ere opresioari erresistentzia egiteari buruz 1793ko giza eta herritarren eskubideetan idatzia dena. «Gobernuak populuaren eskubideak bortxatzen dituelarik, altxamen edo jazarpena, hots opresioari erresistentzia, populuarentzat eta haren parte bakotxarentzat, eskubideetarik sakratuena da, eta, egin beharretarik ezinbestekoena».

Baliteke «lotura militar» horiek logikoak agertzea historian zehar armen erabilpenarekin zerikusia duten jazarpenak direlako gehienik atxikiak izan. Segur da jazarpen armatuak gehienik kondatuak edo goraiatuak izan direla. Alta, horrek ez du erran nahi alternatibarik edo beste biderik ez dela izan.

Jazarpen hitzak berak erakusten digu altxamen bat dela errota den poderearen uzkaitezko. Erresistentzia aktibo bat dela.

Horiek hola, argi da desobedientzia zibila aktiboa edo indarkeria-eza aktiboa aintzineko definizioan sartzen dela.

Azpimarra dezagun injustiziaren aurkako jazarpen mota horren arabera jazarpenak berak ez duela beste injustizia bat sortu behar.

Afera da, jazarpen mota ezberdinak beren eraginkortasunaren ikuspuntutik behar direla jatu. Zein da lagungarriena helburuen lortzeko? Zein da jendarteko arazoak gaintzeko ikuspuntu eta tresna egokiena?

Euskal Herriari lotuz beste formula lagungarri bat erabiltzen ahal dugu auzi horren trenkatzeko: «Hamarkada batzuk ez dute egun bat bera balio, eta oren batzuk hamarkada baten balioa dute».

Hara nola, azken hamarkadak, abertzaleentzat zailtasunekin ekarri ditu Lizarra Garaziko garaiean egun bakar batean ziren elkarlan, esperantza eta sinergia giroak. Eta, gehiengo erresistentzia zibilaren bidean pauso sendoak emaiten hasiko den tenoreak, dudarik gabe hamarkada baten balioa ukanen du! Hots, ideologiko, mediatiko eta nazioarteko mailetan Euskal Herriaren arazoaren mamiaz hitz egingo den «hamarkadarena»... eta ez orain arte bezala «gatazkaren ondorio gogorrei» mugatua egonen den «hamarkadarena».

Ea 2010 urteak hamarkada eraikitzaile horri ateak idekitzen dizkion!



... pas tant que ça du vent de liberté soufflé par le député UMP Jacques Myard demandant à nationaliser le réseau Internet: «Ce réseau est totalement pourri, absolument pas sécurisé et à la merci d'une menace terroriste». «Nationaliser ce réseau c'est avoir la capacité de mieux le maîtriser, les Chinois l'ont fait!» Tartaro n'est pas surpris chez les Chinois, Internet, bien qu'à l'œil, soit bridé!

... que le plus célèbre dissident chinois, Liu Xiaobo, ait été condamné à 11 ans de prison, lors d'un procès à huit clos, comme co-auteur de la Charte 08 demandant la transformation du régime communiste en démocratie. La Justice en Chine c'est menu unique et à la baguette! ... et réjouit que Dimitri Medvedev ait annoncé, la veille de Noël, la réduction de 20% des effectifs policiers en Russie. C'est pas mal... reste que le ministère de l'Intérieur comptait 1,2 millions de fonctionnaires. La police secrète ne serait pas comptabilisée... et pour cause!

... et réjouit que le Sénat américain, après la Chambre des représentants, ait voté la couverture financière du système de santé proposé par Obama. Si Barack n'a pas encore contribué à faire baisser la température de la planète, il s'est pour le moins penché sur celle de ses concitoyens malades!

... que le fleuron de l'industrie nucléaire française Areva-EDF-GDF se fasse doubler par les Coréens du Sud pour un contrat juteux portant sur la construction de quatre centrales aux Emirats Arabes Unis. On croyait l'EPR français basé sur la fission, que nenni, il ne s'agissait que de fiction!

... du vilain tour joué par ses petits copains d'Enbata à Jean-Louis Davant, en tapant une faute d'orthographe dans la tribune où l'académicien basque parlait de ses récompenses scolaires en français. Gardez-vous de vos amis!

... et réjouit que le phoque Okera, 30 ans, la plus ancienne pensionnaire du Musée de la mer de Biarritz, ait choisi le jour de Noël pour agrandir sa descendance. Heureusement qu'il y a le Musée de la mer pour repeupler Biarritz dont la démographie est en berne.

... et désolé de l'accident du Cardinal Etchegaray, victime d'une fracture du fémur lors de la bousculade provoquée par une détraquée qui s'est jetée sur le Pape lors des cérémonies de Noël à St-Pierre. Mais Tartaro sait qu'à 87 ans Rogaer a toujours du piment!

1) la formidable expansion des Landes du Sud dans le commerce nouveau

Des terrains pas chers:

Bien sur, tout le monde le sait, le m² dans les Landes n'est pas cher, ou du moins, par comparaison, il est moins cher qu'en Iparralde. Plusieurs raisons à cela: un ratio habitant par m² faible, perte de l'explo-



tation de la résine, agriculture traditionnelle qui n'a pas résisté à l'érosion des marges et une politique de produits de Pays moins marquée, donc des exploitations agricoles ayant évolué vers des productions intensives (avec, par exemple, et on le voit de la route, des investissements d'irrigation de type concentré), un exode rural vers les métropoles proches, mais une action économique véritable concentrée sur une reconquête stratégique: le terrain d'activité à vocation économique, près d'un grand axe routier ou de chemin de fer. Un conseil général volontariste, qui a sans doute voulu se déterminer en la matière.

Les trois macro pôles commerciaux en gestation:

(pour point de référence prenons, pour situer les idées, la surface commerciale de BAB2 qui fait en gros 35.000 m²). Nous avons déjà, hors périmètre landais, les 55.000 m² de forum commercial (dont 25.000 m² pour Ikea), livraison 2013, situation Baiona/Hiriburu (Ametzondo).

Mais, dans le Sud des Lan-

Pantxo Bimboire

des, il y aura St Geours de Marenne: 80.000 m² commerciaux, dont un village St Geours (1 hyper, 3 grandes et moyennes surfaces, 35 boutiques), un village loisirs (5.000 m²), un village gourmand (3.000 m²), et un village des Marques (17.000 m² avec 4 grandes et moyennes surfaces et 100 magasins d'usine), livraison 2015. Et à Ondres, 64.500 m² commerciaux, dont 10.000 m² en hyper, 17.500 m² en bricolage, 4.500 m² en galerie marchande, et 35.000 m² en moyennes surfaces, livraison 2015. Le Conseil général des Landes pousse ces dossiers, mais d'autres intervenants auront sans doute leur mot à dire... (par exemple les associations de commerçants, les CCI, les SCOTs...).

Des conséquences et des questions:

Quels pôles vont être concurrencés: BAB2, gros centres proches de la frontière, villes proches: on pense directement à Dax...

Ces nouveaux concepts fondés sur la journée loisir à faire des achats dans un cadre accueillant ou tous les publics sont accueillis (y compris et surtout les enfants) vont-ils «marcher», comme ils «marchent» ailleurs.

L'homo «acheteur» (j'achète donc je suis) est-il au cœur des réflexions nouvelles du développement durable? Certains pourraient penser qu'il y a un décalage.

Il y aura aussi des conséquences urbanistiques: liaisons routes, autoroutes, chemin de fer, mais aussi la place pour des quartiers nouveaux, les salariés gagneront à limiter les déplacements (38.000 personnes vivent dans Rungis qui est maintenant organisé en ville).

2) un complément sur la LGV

Je ne résiste pas non plus à apporter un complément sur la question qui pose problème depuis quelques mois.

Dans ce projet, même si l'ar-

gument écologique est à examiner de près (celui du transport marchandise par train au lieu de la route), il manque dans la concertation l'analyse (et donc les réponses) de la cohérence des transports en Iparralde. La construction de cette LGV est plus motivée par les déplacements des capitaux Madrid et Paris que les déplacements Pays Basque. Au départ, il avait été évoqué le déplacement en «site propre» reliant Bayonne et Donosti, comme les améliorations des liaisons intérieures Pays Basque (type Garazi, etc.), tout cela se révèle être un «habillage» dont on ne parle plus... Une eurocité Baiona/Donosti aurait mérité un métro structurant qui aurait aussi facilité les liaisons Hendaye/Biarritz (essayer de vous déplacer sur cet axe à n'importe quelle heure de la journée et on comprend rapidement ce manque).

De plus, je pense que ce projet vient trop tôt par rapport à la révolution foncière que doit opérer Iparralde: tant que l'habitat sera toujours émietté, il y a fort à parier que les terrains, les fermes labourdines et navarraises seront toujours tentantes pour les Parisiens fortunés et que l'agriculteur et l'industriel aura toujours autant de mal à résister. En fait, tout se passe comme si le Pays Basque sera encore plus facilement à vendre. D'autant plus que certains cadres pourraient travailler quatre jours par semaine à Paris et vivre ici le week end dans un Pays beau, typique, silencieux et immobile...

Enfin, l'exemple de la ligne A du RER montre qu'en France, la centralisation et la massification n'est pas un bon plan: le conflit social surgit dans la ligne la plus fréquentée d'Europe (paraît-il). Le fret est aussi à la merci de conflits sociaux et la confiance dans ce mode de transport pour les marchandises est sujette à prudence... Qu'en sera-t-il des flux de marchandises, par ailleurs, en 2030, y aura-t-il un toujours plus, et qu'avons-nous à y gagner?

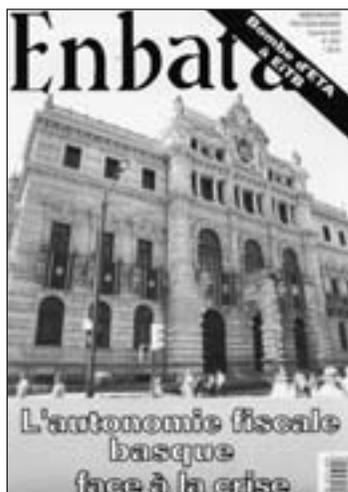
Bref, le niveau de mes certitudes diminue, mais «urte berri on», néanmoins, pour tous et pour chacun...

2009 à travers Enbata... 2009 à trave

Janvier

1^{er}. Initiative des Demo célébrant à Mouguerre des preso et familles hors Collectif.

1^{er}. Alda commente la position du préfet contre EHLG, la chambre d'agriculture alternative.



1^{er}. Attentat «EH ez da salgai» contre une agence à Anglet.

1^{er}. Attentat la veille d'ETA contre l'immeuble de la télé basque.

8. L'autonomie fiscale d'Euskadi.

8. Comparution du Lehendakari et autres politiques devant le Tribunal supérieur de justice du Pays Basque pour contacts avec Batasuna. Affaire classée le 12.

10. Création de D3M, nouvelle plateforme électorale de Batasuna.

13. Deux arrestations à Ciboure et Ascain, sans suite.

15. Izarbel, fleuron technologique du Pays Basque.

17. Attentat d'ETA à Hernani visant ETB et l'ertzaintza.

21. Communiqué d'ETA pour revendications, dont «l'exécution» d'Inazio Uria.

22. Soutien de Madame Mitterrand à EHLG.

23. Huit arrestations, dont plusieurs dirigeants de D3M.

25. Extradé d'Angleterre en juin 2007, Ana Lopez est libérée par l'Audiencia nacional.



27. Pau autorise le Mandat d'arrêt européen (MAE) contre Xabier Irastorza arrêté le 9 à Ciboure.

29. Au recensement 2006, Iparralde compte 288.362 habitants.

29. Procès à Bayonne de Michel Berhocoirigoin et de EHLG, accusé d'usurper le titre de chambre d'agriculture.

30. Communiqué d'ETA faisant l'historique de l'organisation, pour son 50^{ème} anniversaire.

Février

4. Jon Lizarribar, livré aux Espagnols en fin de peine, est laissé libre à la frontière.

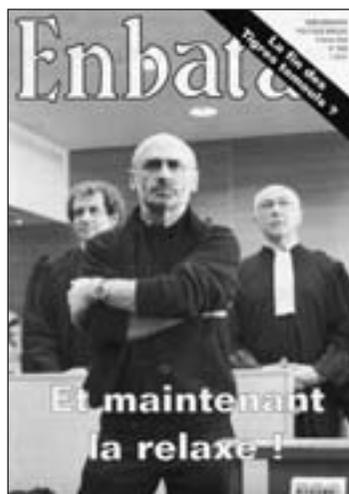
7. Assemblée générale d'Abertzaleen Batasuna.

10. Cinq interpellations en Iparralde, et 90 arrestations, sans suites apparentes.

17. Non-parution d'Enbata, pour cause d'inondations à Bayonne.

17. Délégation Conseil des élus-Conseil de développement auprès de Balladur, président du Comité pour la réforme des collectivités locales.

19. Création de la coopérative Elkargoa, remplaçant la confédération des ikastola des sept provinces.



21. Manifestation à Ciboure contre le harcèlement policier sur les bars associatifs.

25. Une arrestation à Compeyre (Aveyron).

25. Attentat d'ETA contre le siège PS à Lazkao.

26. Thèse novatrice d'Eñaut Etxamendi sur l'euskara.

26. Elections autonomiques piégées, la gauche radicale D3M interdite de candidature.

27. Un juge d'instruction de Donostia met en cause 15 gardes civils pour tortures.

Mars

1^{er}. Elections au Parlement d'Euskadi: abertzale majoritaires en voix, minoritaires en sièges.

2. Le juge de Madrid Ismaël Moreno interdit l'hommage à deux victimes du GAL.

7. AB décide de se présenter aux Européennes avec Europe-Ecologie.



10. Interpellations sur deux jours de huit jeunes militants dans l'enquête sur les attentats contre des agences. Mikel Onko, incarcéré sur MAE espagnol. Manif à Ciboure.

12. Le journal *Berrria* révèle que les anti-TGV sont considérés comme terroristes par la ertzaintza.

17. AG du Comité de défense des droits de l'homme en Pays Basque.

19. La Cour administrative d'appel de Bordeaux examine favorablement l'affaire EHLG contre le ministre des Finances.

21. Procès à Paris de quatre présumés membres d'ETA.

22. Manif à Irissarri contre l'interpellation de deux jeunes.

24. Le juge Garzón poursuit 44 militants de Batasuna, ANV, EHAK.

26. Attentat à Zornotza contre la résidence d'un patron de chantiers navals.

26. Michel Berhocoirigoin et EHLG sont relaxés par le tribunal de Bayonne.

31. Xabier Etxebarria, virtuellement libéré du Muret, placé à Seysses sur



MAE espagnol.

Avril

1^{er}. Accord PSOE-PP pour gouverner Euskadi.

5. Découverte d'une cache d'armes d'ETA à Grenoble et d'une autre près de Périgueux.

8. Menane Oxandabaratz, candidate d'AB sur la liste Europe-Ecologie.

12. Aberri Eguna.

12. Communiqué incisif d'ETA.

13. Biltzar des écrivains de Sare.

16. Arrestation d'un couple entre Tours et Poitiers.

17. Mikel Onko extradé à Madrid.

18. Trois arrestations près de Perpignan.

23. Bilan de l'enseignement bilingue par l'Office public de la langue basque.

23. La liste EHA aux Européennes.

23. Le procureur du Tribunal suprême espagnol demande les acquittements ou réductions des peines pour les condamnés du grand procès 18/98.

28. Beltzane Obanos condamnée par la Cour d'assises spéciale de Paris.



Mai

5. Comme prévu, Patxi Lopez entre à Ajuria Enea, Ibarretxe quitte la vie politique. Le gouvernement basque passe sous contrôle du PSOE avec le soutien de la droite.

7. En préparation des Elections européennes du 7 juin, présentation d'Europe-Ecologie par François Alfonsi, candidat pour la Corse. Europe-Ecologie recueille ses 450 premiers soutiens en Iparralde.

9. Le meeting d'Europe-Ecologie réunit plus de 400 personnes à la salle Lauga de Bayonne, 3 jours après la venue de José Bové à Tarnos. Bilan d'Onesta et rencontre avec Laborantza Ganbara.

9. Décès à 71 ans de Xalbat Alberbide, compagnon de route d'Enbata, dès sa création en 1963.

13. Onze des 18 «greens» du parcours du Golf de Chiberta subissent des déprédations signées «EH ez da salgai». Angeluzain (abertzale d'Anglet) s'élève

2010, année cruciale



Bizi! au Sommet de Copenhague en décembre 2009

2010 sera jalonnée d'échéances importantes :
fin janvier, publication des engagements de réduction de chaque pays, mi-2010, rencontres de Bonn et fin 2010 nouvelle Convention à Mexico.

Ainsi donc, deux ans de négociations et le sommet ultra-médiatisé de Copenhague n'ont pas réussi à accoucher d'un protocole ambitieux, efficace, juste et contraignant donnant une suite à celui de Kyoto. C'est même pire que ce que l'on craignait, il n'y a aucun engagement chiffré, daté et évaluable de réduction d'émissions de Gaz à Effet de Serre (GES).

D'après le climatologue Hervé le Treut, directeur du plus important groupement de laboratoires de recherche dans cette spécialité au niveau français, membre du GIEC, auteur de nombreux ouvrages sur la question, cela signifie se diriger tout droit vers une augmentation de 2°C pour... 2050 et non 2100.

Un comportement criminel

Le seuil de 2°C de réchauffement de la température moyenne de la surface de la terre (qui est aujourd'hui de 15°C, et qui est passé en 10 000 ans des 10°C de l'ère glaciaire à ces 15°C qui expliquent notre climat actuel et les possibilités de vie et de société qui vont avec. Encore une fois,

*"Kopenageko gailurraren ondotik
ez da beroketa efektua duten gas isurkinen
murrizteko engaiamendu zehatzik hartu:
2° temperatura gorakada
2100an bizitzeko ordez...2050an bizitzera goazi!"*

précisons qu'on ne parle pas ici des degrés qu'il fait à notre porte) est considéré par tous comme le seuil à partir duquel nous risquons l'emballlement climatique.

De quoi s'agit-il ?

D'un effet boule de neige incontrôlable et irréversible, l'augmentation du réchauffement ayant des conséquences qui elles mêmes augmentent encore plus les émissions de GES, et donc accélèrent dramatiquement le réchauffement (les végétaux rejettent du CO2 au lieu d'en absorber, le permafrost fond et libère massivement du méthane, etc.). Plusieurs scientifiques de haut niveau avertissent du risque de monter vers les 5, 6 ou 7 °C à la fin du siècle,



ce qui équivalait à du jamais vu dans l'histoire de l'Humanité et compromettrait les chances de vie civilisée sur terre.

2050, c'est dans quarante ans. Les gouvernants qui n'ont pas eu la volonté politique de prendre les mesures préconisées par le GIEC (alors même qu'ils ne contestent aucun des principaux constats, mesures et prévisions du GIEC) seront durement jugés par les populations qui vivront en 2050. Les gens qui ont moins de quarante ans aujourd'hui ont toutes les chances de subir de plein fouet les conséquences catastrophiques, dramatiques de l'échec de Copenhague. Pour ne pas remettre en cause les intérêts immédiats d'une minorité de l'humanité, on accepte de pourrir la vie future des enfants, adolescents, jeunes vivant aujourd'hui. C'est un comportement tout bonnement criminel.

Robinson Crusoe

La classe politique devrait s'interroger sur ce que permet réellement l'accession au pouvoir, si cela ne permet pas de répondre à de tels défis cruciaux. A quoi bon se soucier des déficits budgétaires ou du taux d'inflation, si dans le même temps on n'est pas capable de garantir l'avenir immédiat de l'Humanité. Comment accepter dans la même année de voir une mobilisation générale pour sauver le système bancaire et une démission absolue face au défi climatique ? Nous sommes comme un Robinson Crusoe échoué sur une île déserte qui ne se préoccuperait que de sauver et de mettre à l'abri ses bijoux et sa monnaie en assistant indifférent à un incendie ou autre catastrophe détruisant les arbres, fruits et légumes poussant sur cette île. Compte-t-il demain se nourrir des bijoux, se loger ou naviguer grâce aux billets ?



"En fait, tout est possible, et rapidement, avant les échéances jugées cruciales par le GIEC, à partir du moment où l'on gagne la bataille politique et sociale contre les forces qui font pression pour que rien ne bouge."

Tout reste possible

Même si le défi de stabilisation du climat est gigantesque, il est encore possible. Certains se résignent à l'idée que la bataille est perdue d'avance, car réduire de 80 à 95 % les émissions de gaz à effet de serre des pays industrialisés comme le préconise le GIEC revient à changer de modes de production, de consommation, de transports et d'aménagement du territoire, et de type d'énergie utilisée, bref à changer de système, ce qui paraît inatteignable à court terme comme objectif.

Pourtant quand on voit comment les Etats-Unis ont totalement reconverti leur industrie automobile en quelques mois pendant la seconde guerre mondiale pour fabriquer en 2 ans 230 000 avions, 5 000 navires et d'innombrables chars d'assaut, canons, obus etc. Quand on sait que de début 1942 à la fin 1944, pendant presque trois ans, aucune voiture ne fut produite aux Etats-Unis et qu'en outre la construction de maisons et d'autoroutes furent arrêtées, on sait que quand les circonstances exceptionnelles et la volonté politique sont au rendez-vous, tout est possible, très rapidement.

Quand on voit les effets de quelques mois d'explosion du prix du pétrole en 2008, par exemple sur les changements de comportements des consommateurs (qui ont amené le géant Général Motors au bord de la faillite), on mesure à quel point les années à venir sont porteuses de bouleversements radicaux.

Quand on sait comment les systèmes des ex-pays de l'Est se sont écroulés en quelques mois à peine, on mesure à quel point ce qui paraît impossible un jour devient réalité le lendemain même.

En fait, tout est possible, et rapidement, avant les échéances jugées cruciales par le GIEC, à partir du moment où l'on gagne la bataille politique et sociale contre les forces qui font pression pour que rien ne bouge.

Ce n'est qu'un début....

L'avenir de l'Humanité dépend en fin de compte du rapport de force que les peuples vont être capables de construire dans les quelques années à venir. En ce sens, Copenhague est également porteur d'espoir. La jonction qui s'y est produite entre les grandes organisations environnementalistes, les différents mouvements sociaux, paysans, la Déclaration des Peuples du Klimaforum09, les mobilisations populaires massives et déterminées qui se sont déroulées pendant les 15 jours du sommet de Copenhague nous permettent de croire que tout est encore possible. Un nouveau mouvement mondial est en train d'émerger, qui aura la responsabilité de réussir à construire ce rapport de forces vital pour l'Humanité.

Effet d'entraînement, d'exemplarité

Cette année 2010 est jalonnée d'échéances importantes : fin janvier, publication des engagements de réduction de chaque pays, mi-2010, rencontres de Bonn et fin 2010 nouvelle Convention à Mexico. Elle doit être également l'année des batailles déterminées pour des changements conséquents au niveau local, des collectivités territoriales, des régions, des villes, des bassins de vie, afin de provoquer un effet d'entraînement, d'exemplarité, pour montrer que d'autres voies sont possibles, dès aujourd'hui.

www.copenhague2009bizi.org

Lors d'une assemblée tenue ce mercredi 23 décembre, 50 militant(e)s du nouveau mouvement Bizi! (passé en 6 mois à peine d'une vingtaine de membres à plus d'une centaine) ont décidé de continuer la lutte plus que jamais, après le sommet de Copenhague. Un processus de réflexion et de débat va se tenir jusqu'au mois d'avril prochain, pour définir les principes, la stratégie, les axes de travail et les objectifs prioritaires, qui devront guider son action à l'avenir. La plateforme "*Urgence climatique justice sociale*" et la coalition internationale "*Climate Justice Now*" dont est membre Bizi! vont également avoir une réflexion sur la stratégie et l'attitude à avoir par rapport aux prochaines échéances capitales.

Ceux et celles qui veulent participer à ces combats-là sont bien évidemment invité(e)s à rejoindre Bizi! sans plus attendre (plus d'infos sur www.copenhague2009bizi.org).

Txetx Etcheverry
txetx@wanadoo.fr

Urte zahar, urte berri

Lucien Etxezaharreta

Betiko leloa: agiantzak urte berriari buruz.

Iraganaren bilduma ere. Azkenean gelditzen dena: osagarria ororen gaineretik, agian bai! Beste batek diru piska bat ere ez litaikela gaizki. Hunek lan finko bat. Egoki da ere norberari bere desiren kunplitzea aipatzea. Anartean gure kostaldeko supermerkatuetan jendea ostean dabil, kontsumoa ihalozka bezala, azken hilak zorrak pagatuko dituela...

Hori jasaiten ez dutenentzat ez da gaizki oroitzea urtearen hastapena urtarrilaren 1ean jartzea gauza berria dela.

Zuzentasun zerbaitekin martxoan, gure epailan, hasten zen lehen, udaberriko lehen iguzki keinuekin, hotza joantxia zelarik.

Eta 2010 urte hori maite ez dute-entzat, gogora gaitezen guk muntatu egutegi hori kristautasunaren bidetik doala, gainerat Jesusen sortze erreferentzia hori makala dela, hamar bat urtez omen pettoa egin zuten.

2010 hori aldatzen ahal dugu ere bestena hartuz. 1432. urtean sartuko dira musulmanoak, 5770.ean juduak. Zenbaki pollitak. Eta gure Errepublikaren urtea? "An 217 de la République" hortan gara, gainera piska bat konplikatua zeren eta 1792ko irailaren 22an hasi baitzen Valmy-ko egunarekin, are eta urtarrilaren lehen hau, 12 Nivôse da.

To, eta euskal errepublika? Hasi baitzen 1936ko urriaren 7an, Agirre Lendakariaren Gernikako zinarekin, konda ginezake beraz 74 urte dituela: gatzetxo beraz, bainan ez da hain gaizki.

Bizia erreberritzea baita ez gira hasiko tenperatura Kelvin gradoekin bezala kondatzen, beren "zero absolututik" abiatuz eta izoztea, hots 0°C, 273,15 °K delarik...

Azken agiantza bat: bizi gaiten xinpleki!



LIONEL LARQUE

www.lespetitsdebrouillards.org

La science en société ^{3/3}

"Remettre la technique à sa place, en instituant le dialogue au niveau local"



Entre 1940 et 1944 à travers le Projet Manhattan (construction de la Bombe A) les Etats-Unis comprennent qu'en investissant dans l'appareil techno-scientifique on peut en sortir une puissance incommensurable. Ils ont par la suite appliqué la logique de cette économie de guerre en temps de paix.

C'est le modèle de développement qu'on suit encore aujourd'hui (sous une forme néolibéralisée et financiarisée). Il consiste à faire des investissements massifs dans les sciences et technologies en espérant avoir en retour de l'innovation, des entreprises compétitives, de l'emploi et donc du progrès ou développement social...

Appareil militaro-industriel...

Ce modèle datant de la II^e Guerre Mondiale a été appliqué par De Gaulle en France dès 1945. De Gaulle souhaitait d'ailleurs que la France devienne une nation technique (pour ne plus être en situation d'infériorité militaire par rapport à une puissance adverse). C'est ainsi que la Stratégie et l'Appareil militaro-industriel sont devenus centraux.

Et, il faut être réaliste, compte tenu des enjeux sociaux, syndicaux, etc. liés à cet appareil, son changement (pour re-affecter la part industriel à des enjeux écologiques ou d'humanité) prendra des décennies...

... incontrôlables !

En 1960; avant de quitter le pouvoir, dans son dernier Discours à la Nation, le Président Eisenhower alertait les citoyens sur l'ingouvernabilité de l'appareil militaro-industriel !

C'est un appareil hors de contrôle représentant l'enjeu démocratique moderne. En effet, on voit bien que dès qu'il y a une crise, les Etats-Unis s'en sortent avec une Guerre !

Tout cet historique influence notre façon de vivre et d'investir dans les nouvelles technologies...

Remettre la technique à sa place

Ce n'est pas par la technique que les problèmes de mode de vie affectant le climat (par exemple) seront réglés... Ainsi, l'érosion des sols, le dégagement de CO2 des océans, etc. seront réglés par la révision de la façon d'habiter l'espace, la ville, le territoire, le pays, le monde, etc.

Il faudra tisser des nouvelles relations entre les gens, re-développer des économies alternatives... De façon empirique au gré des énergies dans les territoires...

Le biologiste Pierre Henri Gouyon mentionne qu'en appliquant des solutions techniques à un problème lui-même engendré par la technique... on augmente le niveau de complication à gérer plus tard !

Pouvoir, contre-pouvoir

Pour remettre la technique (vrai processus d'humanisation des hommes) à sa place ou pour tempérer la puissance ou le pouvoir technique, il faut un contre-pouvoir.

Pour l'instant l'un des contre-pouvoir trouvé c'est le débat, mieux préparé, des procédures démocratiques permettant d'être plus éclairé dans la façon de choisir et donc différents de l'opacité totale des discussions à l'Assemblée Nationale et au Gouvernement !

A travers la démocratisation des choix scientifiques et techniques nous pouvons tous voir comment faire des choix éclairés, prendre ou ne pas prendre de décision, trouver des solutions via la discussion du local à l'europpéen et au mondial.

Interface intelligente au niveau local

Au niveau local aussi on peut innover, générer des interfaces intelligentes entre les secteurs d'activité, la recherche et habitants ! Face aux problèmes qu'on vit aujourd'hui il faut que la société dans son ensemble augmente en intelligence.

Les «boutiques de sciences» ou les «comptoirs de savoir» existent au niveau européen et on essaie d'en implanter localement dans l'hexagone.

Ils permettent aux habitants qui ont un problème local de se mettre en cheville avec des laboratoires locaux... près de chez eux et d'avoir un dialogue, sur le problème quotidien (circulation, gestion des flux, problèmes d'antennes relais, innovation sur les circuits économiques locaux, etc.). Ce sont des espaces de dialogue naturel et pacifié avec des experts et scientifiques !

Quand le dialogue est institué au niveau local, les gens se rapprochent le savoir, remontent en intelligence, s'ouvrent l'esprit...



La communication non-violente

Elle rend l'échange plus fluide et plus égalitaire, en étant facteur d'une plus grande efficacité dans la prise de décision, et en épargnant au groupe les bavardages inutiles.

Le principe de la non-violence s'applique aussi à l'intérieur du groupe. Il en découle un ensemble de codes silencieux et de règles tacites dans la pratique de la communication.

Les réunions se font assis en cercle, la parole se prend à main levée, chacun s'exprime depuis le même niveau, l'approbation se manifeste en agitant les mains vers le haut, le désaccord en les agitant vers le bas, le veto en levant le poing...

Ce mode de communication rend l'échange plus fluide et plus égalitaire, ce qui permet de dépasser les effets de domination et d'éviter l'émergence de leaders positifs ou négatifs.

Il est aussi facteur d'une plus grande efficacité dans la prise de décisions en épargnant au groupe les bavardages inutiles.

Voici quelques gestes, marquant des moments clés de nos réunions.



D'accord



Pas d'accord



Je ne comprends pas



Je m'oppose

"Bilkuretan behar gabeko kalakentzako, eta erabakien molde eraginkorrean hartzeko!"



Interruption de débat



Tu te répètes



Prise de parole express

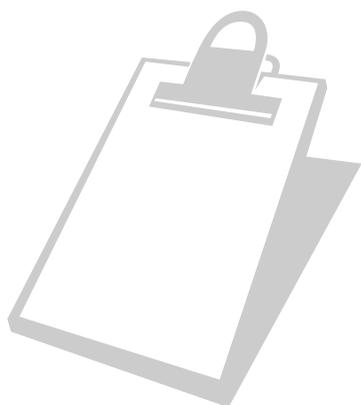


Proposition

L'Agenda de la Fondation

PUBLICATIONS DE LA
FONDATION MANU ROBLES-ARANGIZ :

"Esan eta egin", Joxe Elorrietari elkarriketa:



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

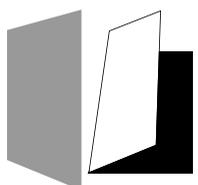


Manu Robles-Arangiz Fundazioak argitaratu azken liburua da.

Joxe Elorrietari Imanol Murua Uria kazetariak egindako elkarriketak ELAren historia hurbila ezagutzeko parada emaiten du.

Gernikako Estatutuari baiezkoa ematek, Estatutua hil egin dela aldarrikatu eta autodeterminazio eskubidea ipartzat hartuta abertzaleen arteko indar metaketaren bidetik prozesu soberanista bultzatu nahi izatera pasatu den ELA bai eta ere aurreneko Eusko Jaurlaritzekin sintonian lan sindikalerako egitura instituzionalak eraikitzen zuzenean lagundu ondoren, parte hartze instituzionalari lehen-tasunik eman ez eta kontrabotereko sindikalgintzaren bideari ekin dion sindikatua ezagutzeko para eskaintzen du denek irakurtzeko gisan den liburu honek.

Liburua salgai da Elkar Megadendan.



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet

ers Enbata... 2009 à travers Enbata...

contre ces actes de vandalisme.

14. Cambriolage dans les locaux d'AB en plein milieu de la campagne électorale pour les Européennes.

14. Frappé d'un mandat d'arrêt européen délivré par l'Espagne, Xabier Etxebarria, en pleine grève de la faim, est extradé par la France.



16. Le gouvernement espagnol interdit la liste européenne «Initiative internationaliste» jugée trop proche de Batasuna.

19. Un communiqué d'ETA apporte des précisions sur les conditions de la disparition de Jon Anza, en gare de Bayonne, le 18 avril, qui laissent des parfums de guerre sale.

21. La campagne d'Europe-Ecologie se poursuit alors que le nombre de soutiens grandit chaque jour. Alain Iriart plaide pour une priorité à l'humain et à l'environnement.

21. Grève générale massivement suivie en Hegoalde.

26. Les militants de la liste Europe Ecologie se réunissent devant la sous-préfecture de Bayonne pour dénoncer la Directive retour adoptée par le Parlement européen et demander son retrait.

27. Signature d'une convention entre EITB et l'Office Public de la Langue



Basque pour le passage au numérique et la diffusion d'EITB dans les trois provinces d'Iparalde.

27. La Chambre pénale du Tribunal suprême autorise l'ouverture d'une procédure à l'encontre du juge Garzón pour avoir voulu instruire les crimes du franquisme.

29. Scissions politiques en Hegoalde. Un groupe d'élus du Gipuzkoa issu d'Eusko Alkartasuna fonde une nouvelle formation Alkarbide alors qu'à Esker Batua, un secteur critique fonde Alternatiba.

30. Conférence de presse Europe Ecologie au Trinquet Moderne à Bayonne. Iparalde part aux Européennes en ordre dispersé: EA et AB alliés à Europe Ecologie, le PNV avec sa propre liste, tout comme Batasuna avec Euskal Herriaren Alde.

Juin

2. Après l'intervention de M^{me} Alliot-Marie et une entrevue avec Busseau, ministre des Transports et le président de RFF (Réseau Ferré de France), les décisions prises au printemps sur la LGV sont reportées.



2. Onze ans après leur dissolution et leur saisie, le journal Egin et l'entreprise Orain-SA, son éditeur sont blanchis par le Tribunal suprême.

5. Patxi Lopez, comme il l'avait annoncé, suspend l'article d'un décret du gouvernement de Juan Jose Ibarretxe qui établissait l'euskara comme langue véhiculaire dans le cadre scolaire.

7. Européennes en Iparalde: Europe-Ecologie crée la surprise en supplantant le PS pour la deuxième place derrière l'UMP.

7. Européennes en Hegoalde: la gauche radicale abertzale, qui a échappé de justesse à son élimination par le gouvernement de Zapatero fait jeu égal avec le PNV en Gipuzkoa et en Navarre, relègue Nafarroa Bai en queue de peloton.

7. En Hegoalde, le scrutin aux Euro-

péennes éclaire l'évolution de la carte politique basque et les enjeux des prochaines années. Pour la première fois, les électeurs de la mouvance de Batasuna ont voté pour un parti qui condamne l'usage de la violence.



10. A Bayonne, Blanca Urgell, ministre de la Culture du nouveau gouvernement basque de Patxi Lopez, confirme les bonnes intentions d'Euskadi envers les acteurs de l'euskara en Iparalde.

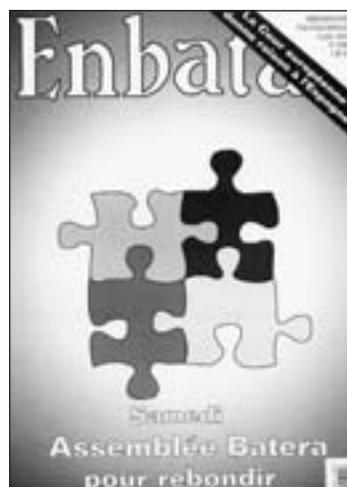
18. Victor Pachon réagit au tir de barrage des pro-LGV, Rousset, Juppé, Lamassoure, Berckmans, répondant à la récente décision de M^{me} Alliot-Marie de suspendre le projet.

18. Lors de son Assemblée générale, le Conseil des élus du Pays Basque fait le point sur les réflexions en cours suite au rapport Balladur portant sur une nouvelle architecture des collectivités territoriales.

19. ETA frappe à mort à Arrigorriaga un policier espagnol.

23. Décès de Robert Lafont, un des plus grands penseurs occitanistes modernes, à l'âge de 86 ans.

25. UEU présente son programme 2009 à Bayonne sous le thème «Udako ikastaroak jantzi» (revêtir l'habit d'universitaire).



27. A Ixassou, Assemblée générale du Conseil de développement qui célébrait ses quinze ans d'existence: opinions de Ramuntxo Camblong, Pierre Mendiboure et de AB.

29. La Cour européenne des droits de l'homme confirme à l'unanimité l'interdiction de Batasuna demandée par l'Espagne.

29. Le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques met fin à la Convention avec le gouvernement de Navarre. C'est l'acte de décès de la Transnavarraise.

30. La cour d'appel de Pau accorde à l'Espagne la remise par Mandat d'arrêt européen du réfugié Mikel Barrios.

Juillet

1^{er}. Le berger de Saint-Michel; Jean-Marie Saint-Pée, qui hébergeait une cache pouvant servir d'atelier à ETA, est condamné à 11 de prison.

9. ETA est de nouveau en action et une violente déflagration endommage le siège du PSOE à Durango.

11. Assemblée générale de Batera à Espelette: une consultation populaire parallèle lors des prochaines élections régionales est envisagée.



20. Le président UPN Miguel Sanz propose de modifier la loi électorale prévu dans le statut de la Communauté forale de Navarre et de contrôler les aides pour l'euskara en provenance du gouvernement de Gasteiz.

26. La pastorale Beagileen Trajeria offerte par Aloze-Ziboze-Onize change le visage traditionnel du genre.

28. Un attentat d'ETA arrache sur plusieurs étages la façade d'une résidence familiale de gardes civils à Burgos.

30. Numéro spécial «Fêtes de Bayonne».

Août

13. Publication de l'avant-projet de la loi portant réforme territoriale, soumis au Conseil d'état pour avis.

(Suite page 10)

2009 à travers Enbata... 2009 à travers Enbata...

👉 (Suite de la page 9)

15. Un groupe de militants basques, pratiquant la non-violence, se manifeste spectaculairement aux championnats du monde de Berlin.



20. Publication du texte d'Eva Joly, députée européenne Europe-Ecologie sur les causes de la défaillance des banques et les jeux malsains à l'origine des bonus alloués à leurs dirigeants et traders.

20. Le département basque de la Culture, dirigé par Blanca Urgell, soutiendra l'édition en langue basque à concurrence de 51.4000 euros pour l'année 2009.

27-28-29. Université d'été d'Abertzaleen Batasuna à Macaye.

27. Trois policiers espagnols tués par ETA déclenchent un durcissement de la répression policière et les possibilités d'expression de la mouvance Batasuna se réduisent davantage encore.

27. Décès de Roger Idiart.

Septembre

3. Roger Idiart omenaldia à l'église d'Ascain.
10. Campus BAB: un avenir incertain.
12. Hegoalde: conte de la répression ordinaire.
12. Donosti: 12.000 personnes en faveur des preso.
13. Catalogne: vote pour l'indépendance par la ville d'Arenys de Munt.
17. AB soutient la grève des producteurs laitiers.
17. Piarres Aintziart retrace les écrits de Léon Pochelu.
19. Création de l'association des élus d'AB, Herri Zerbitzu.
19. Donibane Lohitzun: manifestation pour dénoncer la disparition de Jon Anza.
22. Rentrée politique d'AB.
23. Baiona: Colloque sur les langues régionales ou minoritaires.
24. Hegoalde: les municipalités au bord de l'asphyxie.
24. Rentrée scolaire dans la Communauté autonome et en Iparralde.
24. Rentrée d'AEK.
24. Hegoalde: vaste rafle policière

contre Segi.

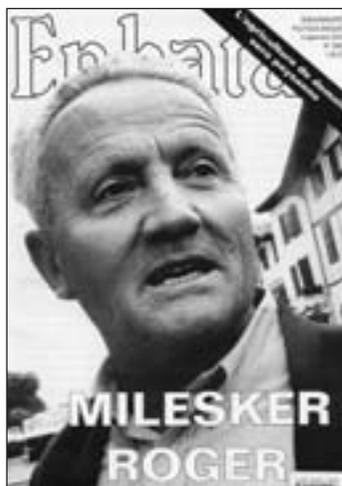
25-27. Bizi itzuli.

25. Laborantza Ganbara soutient le mouvement des producteurs laitiers.

28. Catalogne: la quasi totalité de la presse écrite publie un même éditorial intitulé: «La dignité de la Catalogne».

Octobre

- 1^{er}. Christine Bessonart élue présidente du Biltzar des communes d'Iparralde.
2. Le quotidien Gara affirme que Jon Anza a été enlevé par des services espagnols.
3. Zestoa: Euskal Herriko Bertsulari Txapelketako lehen saioa.
5. Hegoalde: Martin Scheinin, rapporteur de la Commission des droits de l'homme de l'ONU, critique la politique de l'Espagne dans les affaires basques.
8. L'Irlande du Sud ratifie le Traité de Lisbonne.
8. Euskal Konfederazioa tire le bilan du Colloque sur les langues minoritaires et dénonce le mépris du ministre de l'Éducation.



8. Suite à l'étude CITEC, le CADE répond à RFF.
8. Pour ELB, l'Europe doit tourner le dos au libéralisme.
9. Baiona: dépôt à la sous-préfecture des 32.049 signatures récoltées par Batera au Pays Basque. Soutien de F. Alfonsi à Batera.
10. Hendaia: Aita Iratzeder omenaldia.
13. Hegoalde: arrestation de 10 dirigeants de l'ex-Batasuna.
15. 40^{ème} anniversaire d'Anai Artea.
17. Baiona: 12.000 manifestants contre la LGV.
17. Donosti: manifestation unitaire à l'appel des syndicats basques contre l'arrestation des dirigeants de Batasuna.
20. Madrid: le PNV vote le budget espagnol en échange de mesures en faveur des députations et de l'économie basque.
21. Baiona: le sous-préfet refuse de recevoir la délégation d'élus et de militants demandant une enquête sur la disparition de J. Anza.

22. Développement de la politique linguistique à Biarritz.

24. Herria bizi mène à bien son projet de SCI pour loger des jeunes.

24. Baiona: 5.000 manifestants pour Deiadar.

28. Hendaia: arrestation de l'avocat Joseba Agudo.

29. Après Deiadar, interview de Michel Oronos.

30-1^{er}. Succès populaire du 4^{ème} Lurrama.

Novembre

3. Gasteiz: le gouvernement socialiste de P. Lopez conforte l'euskara comme langue minoritaire.
3. Rapport annuel d'Amnesty International sur l'Espagne.
5. Texte ELA: «Désarmer la raison d'Etat».
10. Article du Monde sur «l'Etrange disparition» de Jon Anza.
12. Herrikoa: augmentation du capital.
12. Frantziaren nortasuna, par J. Laffite.
13. Donostia: rassemblement en faveur des inculpés d'Egunkaria.
14. Altsasu: déclaration politique de la gauche indépendantiste.
14. AG d'AB: choix symbolique pour les Régionales de 2010.
18. Belfast: le tribunal refuse le Mandat d'arrêt espagnol émis par l'Espagne sur Arturo Villanueva.
19. Hegoalde: les autonomies basques investissent dans les énergies renouvelables.
26. Le (non) choix d'AB, par Jean-Marc Abadie.
27. Espagne: libération pour prescription de Jose Antonio Zurutuza après 6 ans de détention.
28. AG d'AB (2^{ème} partie): renforcement des liens entre AB et Aralar.
28. Bilbao: manifestation sans pancartes contre la rafle subi par 34 jeunes.

Décembre

1^{er}. Entrée en vigueur du Traité de Lisbonne, par F. Alfonsi.



3. AB se félicite de l'arrêt de la Cour de cassation sur la légalité des clauses spéculatives de longue durée.

3. AB dénonce les arrestations menées contre les jeunes de Segi en Hegoalde.



3. Interview de F. Bidart dans Argia.
5. Réunion d'Herri Zerbitzu sur la réforme des collectivités territoriales.
10. Référendum d'autodétermination en Ecosse: J-365?
10. Accord entre P. Lopez et A. Rousset pour la création d'une euro-région CAB-Aquitaine.
11. Libération de Jon Domingo Aizpurua.
13. Catalogne: référendums souverainistes.



13. Euskal Herriko Bertsulari Txapelketa: Maialen Lujanbio Txapeldun.
15. Madrid: début du procès d'Egunkaria.
17. Baiona: la mairie fait enlever les affiches de Bizi déployées aux fenêtres par les Bayonnais.
17. OPLB: bilan et perspectives de la politique linguistique en Iparralde.
24. La majorité des prêtres du Gipuzkoa rejettent la nomination de leur nouvel évêque.
24. Arrestation de deux membres d'Irrintzi.
24. Politique linguistique: interview d'Estebe Eyherabide, directeur de l'Office public de la langue basque.
24. Bizi au Sommet de Copenhague.

Le Tsunami de l'Eglise basque

Xipri Arbelbide

J'AI lu avec plaisir l'article d'*Enbata* (n° 2108 du 24 décembre) sur les problèmes de l'Eglise du Gipuzkoa. Moi qui croyais que nous étions quantité négligeable, nous avons droit à une page entière! Nous comptons encore! Cela fait doux au cœur. Et il y en a même qui compatissent à notre douleur! L'article m'a cependant paru assez partisan.

Je fais partie des prêtres qui depuis un demi siècle marchent sur les pas du Concile Vatican II. Je suis obligé de reconnaître qu'avec nous, l'Eglise a connu un déclin historique. Dans le monde occidental. Ailleurs il n'en est pas du tout de même: au début du pontificat de Jean Paul II, nous étions 750 millions de catholiques, nous dépassons les 1.100 millions, soit une augmentation de 47% en moins de 30 ans: ça ne s'est jamais vu depuis la naissance du christianisme. Qui va mal: la société occidentale ou l'Eglise?

Parmi ces 350 millions de catholiques supplémentaires, il y a du bon et du moins bon, mais cela a toujours été ainsi, dès le début: le premier pape, St Pierre, renia Jésus et désobéit aux décisions du Concile de Jérusalem. Ici, César Borjia fut nommé archevêque de Pampelune à 17ans; c'était l'un des 4 bâtards (officiels) du pape Alexandre VI. Mgr Jacques de Maury attendit 4 ans dans son manoir toulousain avant de venir prendre possession de son siège de Bayonne qui n'était vraiment pas à sa mesure, pensait-il. Jean des Montiers du Fresne ne fit que trois apparitions dans son diocèse pendant 15 ans. Ils ont été oubliés et nous sommes toujours là. Et en plus, on compte encore donc!

Mais revenons à nos moutons. Nous les prêtres du Concile, les prêtres progressistes, nous ne pouvons guère nous faire gloire de notre réussite donc. En vertu de quoi défendrons-nous à d'autres de vouloir essayer des voies différentes? Personnellement, je ne crois pas qu'ils réussissent mieux que nous, mais enfin, est-ce au nom de la démocratie dont nous nous réclamons que nous leur interdissions de regarder vers d'autres hori-

zons? *Enbata* classe l'évêque de Bilbao parmi les traditionalistes. Il se trouve qu'il a été élu président des évêques d'Espagne, contre le cardinal Rouco, précisément parce qu'il n'est pas traditionaliste. Il a signé la lettre des évêques d'Euskadi en réponse à celle de la conférence épiscopale espagnole sur le problème basque. Izeta est traditionaliste. Je constate qu'il



Xipri Arbelbide

était à Gazteiz à la messe célébrée pour toutes les victimes républicaines de la guerre franquiste. Cette messe n'est pas due à une initiative des Setien, Larrea, Etxenagusia ou autres nationalistes. Si Munilla avait déjà pris possession de son siège, je ne doute pas qu'il y aurait aussi été. A l'actif de Munilla: dans son petit coin, à lui tout seul, il a conduit autant de jeunes au sacerdoce que tout le reste du diocèse.

Vous dites qu'il faisait sa petite cuisine à part dans sa paroisse de Zumarraga. Ce qui est vrai. Vous imaginez-vous l'évêque comme un adjudant d'infanterie coloniale, les prêtres lui obéissant au doigt et à l'œil comme des marsouins? Il y a toujours eu et il y aura toujours des prêtres qui feront bande à part et ne suivront pas

les consignes de leurs évêques. Des curés qui sont papes dans leur paroisse, comme on dit. Certains prêtres du Gipuzkoa prendront maintenant le même chemin que Munilla à Zumarraga. Celui qu'ils lui reprochaient, évêques dans leur paroisse.

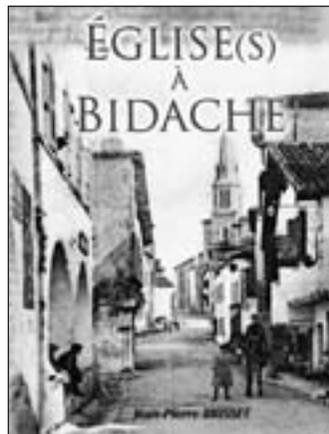
Le clergé de la côte basque a-t-il jamais suivi les directives données par Mgr Molères sur la liturgie bilingue? Combien, de messes en basque sur cette zone où sont la majorité des enfants en ikastola? Mgr Aillet célébrait la messe en basque deux mois après son arrivée. Curieusement tout cela n'a jamais rempli une page d'*Enbata*.

Les prêtres qui ne sont pas d'accord avec Munilla continueront sur leur lancée. A Bayonne, St Sébastien ou ailleurs, les évêques traditionalistes ne déplaceront pas les prêtres progressistes à Ste Engrace ou à... Sauguis, pour la simple raison qu'il n'auront pas de remplaçants. Pour en rester ici, six mois après son arrivée nous avons eu trois fois l'occasion de voir Mgr Aillet et de manger avec lui, sur la paroisse de Hazparne: il n'y a fait aucune réflexion sur les filles qu'il avait eues comme enfants de choeur et n'a pas demandé de messe en latin. Deux autres fois il a rencontré l'ensemble du clergé basque, à Bellocq et au grand séminaire, alors que l'on ne voyait jamais l'ancien. Un évêque qui a le souci du contact avec ses prêtres ne peut travailler sans eux, encore moins contre eux. C'est avec les chrétiens de son diocèse qu'il collaborera.

Les évêques Izeta, Munilla, Aillet et autres, pourront faire venir quelques prêtres de Pologne ou du Tanganika pour remplir les vides les plus importants. De Tolède aussi. Mais connaissez-vous les séminaires progressistes qui pourraient en fournir? Certains de ces prêtres seront traditionalistes. Ils ne feront pas la révolution.

Et je pense que ce sera le dernier souci de beaucoup de lecteurs d'*Enbata*, y compris sans doute de l'auteur de l'article.

Xipri Arbelbide



Livre

La collégiale de Bidache

DEUX ans après sa première publication sur le cimetière juif de Bidache, notre collaborateur J-P. Brisset édite un deuxième ouvrage sur l'église collégiale de cette même commune.

Les démarches juridiques sont fréquentes du 16^{ème} au 19^{ème} siècle, période où le droit cherche ses fondations dans un contexte économique difficile. Elles évoquent pourtant la vie de l'époque où l'on retrouve tous les styles de population.

Neuf siècles d'histoire, avec un regard plus insistant sur la période 1530-1790, les ovations de la Révolution, et les deux derniers siècles jusqu'à la récente visite de l'évêque, le mois dernier.

En vente 15 € au Tabac-presse et presbytère de Bidache.

A propos de la chronique de Peio Etcheverry-Ainchart

Gabriel Oyharzabal

PEIO s'est expliqué (n°2107 du 19 décembre) à propos du projet de la ligne LGV II écrit: «*Personnellement si je suis hostile à ce projet LGV, quitte à chiquer, le projet d'une nouvelle voie ferrée ne me gêne pas*».

Dans le moment présent, mieux vaut éviter tout équivoque et cette position n'est-elle pas dépassée? Rappelons simplement que des études indépendantes de deux cabinets d'experts suisses sont arrivées à la conclusion qu'une nouvelle voie n'était pas nécessaire, ni justifiée. Donc, pas de tergiversations! Et si les études avaient plutôt confirmées l'hypothèse de la LGV comme absolument incontournable, elle n'aurait pu être envisagée qu'enterrée. Mais ce n'est pas le cas! Nous savons très clairement pourquoi nous nous opposons à ce projet que beaucoup considère comme immoral à plus d'un titre.

Quand on voit les massacres paysagers et les projets démesurés en Hegoalde (Autoroute d'Iruña-Logroño, le projet de nouveau port de Pasaia, le projet d'un nouveau musée Guggenheim sur le site protégé d'Urdaibai...) on a de quoi s'inquiéter.

Je profite de cette tribune pour rappeler que, s'il est impératif de lutter contre cette nouvelle ligne, on devrait aussi s'inquiéter du rythme rapide de l'urbanisation du Pays Basque. Comme la population exogène augmente rapidement sans que les infrastructures et les transports publics suivent, nous préparons un «*avenir radieux*» aux futurs générations et à nous-mêmes...

Nos politiques sont-ils à la hauteur des problèmes et les populations sont-elles assez motivées, solidaires et courageuses pour les soutenir dans leurs choix les plus éclairés afin de préserver l'avenir et la qualité de vie d'Iparralde? Il serait judicieux que des communes du Pays Basque rejoignent le Mouvement mondial des villes moyennes qui ont renoncé au développement démographique malgré la pression immobilière (de nombreuses villes de Norvège, de Suède, du Brésil, de Toscane ont fait ce choix en pleine transparence). On ne peut établir une hiérarchie des urgences et certes, je suis d'accord avec Peio, il faut de la cohérence dans la politique d'aménagement du territoire. Tout cela nous conduit à nouveau à constater l'absence criante d'une structure politique propre au Pays Basque.

Gabriel Oyharzabal



Sufrimendua

SUFRIMENDUA lanean aipagai izan da urte osoan. Lan egoerarekin loturiko suizidioak ugaritu dira France Telecom enpresan bezala eta alarma piztu dute. Pasa den urrian France 3 telebista kateak eman zuen «*La mise à mort du travail*» izeneko dokumentalean lanaren antolaketa eta langileen bizipenetan gaurko dogma ekonomikoen ondorioak argi eta garbi azaltzen ziren. Lanaren intentsitatea eta produktibitatea emendatu behar dira finantziar kapitalismoak exigitzen duen etekina lortzeko, denbora berean kostuak eta baliabideak murriztu behar direlarik. Horrek areagotzen du langileen gaineko presioa eta ondorioz gero eta gehiago dira lanean egiazko sufrimendua pairatzen dutenak.

Bainan funtsean, zer berri ote? Lan batzuk ez ote dira beti gogorrak izan eta bereziki kapitalaren zerbitzuko antolatua, sakabanatua eta menderatua izan denetik? Alderantziz, kapitalismoaren dinamikari esker, lan gogorrenak eta zikinenak ez ote dira desagertuz joan mekanizazio eta teknologia berriekin? Hori guztia egia da bainan ez litzuke gorde behar kapitalismoak bere gaurko fase neoliberallean milioika pertsonentzako eguneroko lanean eta bizitzan ekarri dituen aldaketak. Aurreko garaiekin alderatuz, kapitalismo neoliberalak «*arrazionaltasun eredu*» berri bat ekarri du, merkatuaren logika denetara zabalduz eta pertsonaren jokabidea nahita nahiez baldintzatuz.

Liberalismo klasikoarekin, podere publikoak, hots Estatuak ekonomiaren garapenari bidea ireki be-

Jakes Bortayrou

har zion, legearen bitartez edota indarrez trabak eta mugak altxatuz eta bere jarduera ordena publikoaren zaintzeari mugatuz. Neoliberalismoa urrunago doa. Trabak eta mugak kentzeaz gain,

«Kapitalismo neoliberalak
«*arrazionaltasun eredu*»
berri bat ekarri du...»

Estatuak merkatuaren logika, hots enpresen arteko konkurrentzia, merkatutik haratago bizitzako arlo guzietara hedatzen du. Logika hori harreman sozial guzietara hedatzeak konkurrentzia norma orokorra eta nagusia bilakatzea erran nahi du. Podere publikoek merkatua eraiki eta laguntzeko arauak finkatu eta errespetarazteko funtzioa betetzen dute. Eta logika hori jendarte osoari aplikatzeko bere antolaketa eta ibilmoldeari aplikatzen die Estatuak, enpresa bat bezala funtzionatuz. Horretarako molde ikusgarriena zerbitzu publikoak etekina atera behar duten enpresa bihurtzea da, erabateko pribatizazioari bidea irekiz. Bainan pertsonaren jarduera esparrua egituratzeko teknikak ere erabiltzen dira, «*homo oeconomicus*» bezala funtziona dadin, bestelako irizpide guztien gaine-

tik irizpide ekonomikoak erabat barneratuz. Konkurrentzia (enpresa, zerbitzu, eta pertsonen artekoa) norma nagusia bilakatzearekin, aktibitate guztien kuantifikazioa, etengabeko ebaluaketa (hierarkiako ebaluaketa, «*bezeroen*» ebaluaketa, langilearen auto-ebaluaketa...), zigorrak edo sariak izugarri biderkatu dira, lana gudu esparrua bihurtuz eta langileentzat inseguritatea emendatuz. Garai honetako berritasuna da ekoizpen materialaren sektoreetatik haratago, kapitalismoaren logika eta helburua hezkuntza, unibertsitatea, justizia, ikerkuntza, informazioa, kultura, osasun eta sozial arloetan ere aplikatzen direla. Halere, sektore guzti horietan merkatuaren logika aplikatzearekin, erresistentziak, salaketak eta mobilizazio berriak sortu dira. Hala nola sektore horietako profesionalak luzatu deialdien ondotik («*Sauvons la Recherche*» «*Sauvons l'hôpital*»...) duela urte bat Deialdien Deia (www.appeldesappels.org/) argitaratu zen eta Frantzia mailan sektore guzti horien koordinaketa osatu zen, homo oeconomicus ideologiaren kontra borrokatzeko eta honen aplikapenari erresistentzia antolatuz. Beren lanean ere erreforma neoliberalen ondorio larriak nabaritu dituzte profesional horiek, elkartasun edo bestelako giza balore guziak baztertuak izan direlarik. Sistema basati baten kontrolatzaile eta normalizatzaile funtzioak betetzea ukatzearekin, kapitalismoari buru egiteko jendarteko beste langile sektoreekin aliantzia eta elkargune berriak sortzeko aukera ireki dute.

Pour avoir retiré des drapeaux

LE 11 novembre dernier nous avons, tous les trois, été arrêtés à Uztaritze pour avoir retiré des drapeaux français. (...) Après avoir passé deux jours entre les mains des gendarmes, nous avons été libérés, une convocation devant le médiateur de la république pour le 15 décembre en main.

Ce jour-là, on nous a proposé, en guise de sanction, d'effectuer un «*stage de citoyenneté*». Ce stage n'est rien d'autre qu'un outil pour transmettre les valeurs de la République française. Nous, nous n'acceptons pas cela. (...)

Et puis, selon nous, l'action que nous avons menée est totalement légitime: enlever de notre village un drapeau qui ne nous correspond pas et qui nous est imposé n'est pas un acte répréhensible!

De plus, nous considérons cette proposition comme une provocation. Ils savent très bien pourquoi nous avons retiré ces drapeaux et ce que représente notre geste. Ce stage, d'une durée de deux jours, a pour objectif de montrer ce qu'est être un bon citoyen français. (...)

En refusant cette proposition, nous refusons la justice française dans son ensemble. Nous connaissons malheureusement très bien son fonctionnement et son idéologie et, ainsi, nous n'acceptons pas d'être condamnés par elle. Comme le fait quotidiennement la jeunesse basque face aux institutions françaises, nous ne nous soumettons pas à la justice! (...)

C'est pour cela que Segi a entamé une nouvelle campagne: de villages en villages, l'objectif de cette campagne est de rencontrer tous les acteurs de la jeunesse et de mener conjointement une réflexion sur cette situation. A cause de notre activité, de notre militance, de nos idées politiques,... ils veulent faire cesser le travail mené par toute une jeunesse.

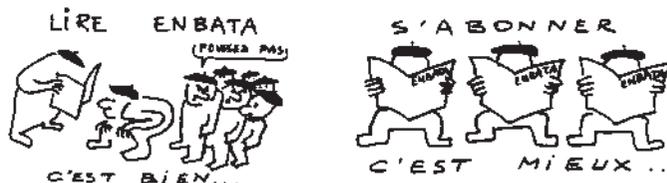
Face à la répression et l'oppression, tous ensemble, rassemblons-nous et construisons notre futur! (...)

Allons ensemble de l'avant!

Antton, Aintza et Andoni
Militants de Segi



Pascal Massol, président du syndicat APLI (Association des producteurs de lait indépendants), a dit: «Pour moi le Pays Basque est le symbole de notre combat. (...) Le Pays Basque c'est aussi 90% de grévistes, 80% d'adhérents à l'office du lait, autant d'adhérents à APLI, l'union de toutes les idéologies pour une cause commune. Si j'avais un souhait pour 2010 c'est que nous devenions tous Basques».



Sommaire

Cahier n°1 Enbata

● 2009 à travers Enbata 4, 9 et 10

● Le Tsunami de l'Eglise basque, par Xipri Arbelbide 11

Cahier n°2 «Alda!» quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 60€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr